

Pour ce que ça vaut.

Réponse à Jean-Marie Harribey

Cher Jean-Marie Harribey,

sur le point de recevoir Bernard Friot à la librairie, je profite de l'occasion pour diffuser, comme préambule à ce débat, ma réponse à l'article de « contretemps » que vous m'avez aimablement transmis, en développant les observations quelque peu laconiques que je vous avais précédemment communiquées.

Comme vous le dites en incipit : « *Le point théorique nodal, et dont tout le reste découle ensuite, est celui de la valeur, à la fois dans la définition de ce concept et dans le périmètre de son champ d'application.* » . Vous précisez en quoi consiste votre désaccord avec B.Friot, depuis ce « point nodal » : « *En partant du constat que la conception marxiste traditionnelle de la valeur ne permet pas de rendre compte d'une transformation majeure opérée par les luttes sociales, il s'agit de théoriser le fait qu'un large pan du travail a été soustrait de l'obligation de valoriser le capital et accomplit des tâches de production de services non marchands, mais évalués monétairement, de santé, d'éducation, etc.* »

Ce qui résume assez bien, à mes yeux, comment et pourquoi le marxisme devenu une option de discipline universitaire se situe dans une irréductible extériorité avec Marx. Cette « *conception marxiste traditionnelle de la valeur* » que vous sollicitez ici, étant le genre de *dahu* marxologique que seuls les trappeurs de cette espèce mythique (figurant l'évolution adaptative à l'indéfini « tourner en rond »), ont pu croiser, au fil de leur leurs traques. Le genre de fossile « déconstruit », que les paléontologistes de la philosophie contemporaine exhument pour les exposer dans leurs colloques.

Mais, d'abord, je veux clarifier un point qui évitera j'espère toute mauvaise interprétation de ce qui suit : je partage beaucoup de vos critiques formelles portant sur l'argumentaire proprement « politique » dont Bernard accompagne ses thèses et je vous accorde que ces arguments affaiblissent la portée objective de ses intuitions et du travail théorique qui lui a permis de les formaliser de manière positive et « efficiente ».

À titre d'exemple, la formulation de sa critique des mots d'ordre sur le temps de travail « *naturalisant la pratique capitaliste du travail et sa réduction aux seules activités valorisant le capital* » peut être jugée inconsistante, notamment aux motifs que vous évoquez, comme de la confusion que produit l'usage parfois sollicité des catégories de Marx. Mais vos objections et des conclusions du genre : « *La classe bourgeoise a fort bien compris que réduire le temps de travail impliquait une nouvelle répartition de la valeur ajoutée.* » ne sont pas moins inconsistantes... dans la mesure où, sur ce point, comme sur les autres, elle se fonde sur une interprétation elle-même biaisée de ce que vous désignez comme « la théorie de la valeur ». À vrai dire, il apparaît que votre propre interprétation est symétrique mais parfaitement homologue à la conception « substantialiste » qu'en a Bernard, comme du reste la plupart des « marxistes universitaires ». C'est d'ailleurs bien pour cela que votre polémique prend ce tour académique, pour ne pas dire scolastique.

Un de mes principaux reproches aux idées de Bernard Friot est la compulsion qu'il manifeste encore à *essentialiser*, notamment dans sa conception du statut qu'il revendique pour le travailleur (communiant avec l'Être social sous les espèces particulières du « fonctionnaire »). Mais on peut vous adresser le même reproche, au même motif, à ceci près que de votre côté vous lui opposez une autre « essence » substantielle : celle que vous attribuez à la « valeur » elle-même, distinguée selon ses attributs « marchand » et « non marchand » et l'inscription de ses contreparties dans les livres de compte nationaux.

Le paradoxe est que, dans sa critique des revendications sur le temps de travail, Bernard fait une lecture parfaitement fidèle et scrupuleuse de Marx pour qui la mesure de la grandeur¹ de la valeur sociale par le temps de travail est bien une des impasses et des contradictions fondamentales du rapport social requis par la modalité capitaliste de la production. C'est même un des points essentiels du Capital, explicitement revendiqué comme tel par Marx, et ceci par nécessaire cohérence avec le « noyau rationnel » (épistémologique) que Marx développe dans le Capital dont la portée n'est pas simplement économique mais s'applique au cadre anthropologique général.

Je ne vous apprendrai pas que Marx se moquait volontiers de la « substance » des « philosophes » qui *ne pensent qu'à ça* et donc ne pensent *que ça*. Pour lui la valeur est un *rapport* « réel » (effectif) qui n'a pas d'essence objectivable ou naturalisable, moins encore la grandeur de la mesure par laquelle on pourrait connaître « l'Être en soi » d'une telle substance. Il s'agit pour Marx de comprendre les processus historiques qui rendent compte rationnellement de l'homme générique, par les rapports qu'ils déterminent ou qui les déterminent, que ce soit pour produire ou faire circuler, autrement dit partager, sous la « forme marchandise », rien moins que l'Être social lui-même. Pourtant, en bon hegelien, Marx considère la liberté de l'homme générique comme désir² et non besoin. Dans l'anthropologie de Marx on est confronté au fait social comme conflit et comme nécessité. C'est pourquoi, cette nécessaire socialisation de l'individu s'y exprime dans le rapport de reconnaissance mutuellement requis et désiré par chacun. C'est ce rapport que théorise Marx dans « l'impensable » (comme disait Althusser) théorie de la valeur. C'est ce rapport social humain qui est masqué sous sa forme marchandise par un rapport entre des choses.

C'est d'ailleurs ce que vous avez très bien corroboré dans l'ouvrage ("*La richesse, la valeur et l'inestimable. Fondements d'une critique socio-écologique de l'économie capitaliste*" - Paris, Les Liens qui libèrent- 2013) que vous étiez venu [nous présenter à Bernard Friot, Dominique Pagani et moi](#), en y découvrant vous-même le caractère « incommensurable » de ce rapport avec toute forme ou représentation de la grandeur de la valeur dans la conception singulièrement chimérique que s'en font les néo-malthusiens qui s'ignorent (tels les écologistes). À l'occasion, Pagani et moi (voir : [sur le site tropiques](#)), nous vous avons objecté l'incohérence de cette proposition « socio-écologique » avec la démarche économétrique et logique aboutissant à démontrer, scrupuleusement et méthodiquement, l'absence totale de tels « fondements ». Comme on peut le constater à la fin de la vidéo vous fûtes bien embarrassé pour répondre...

Ceci nous renvoie évidemment à votre incipit sur « *la théorie traditionnelle de la valeur* », et surtout à l'interprétation que vous essayez d'en donner qui selon vous n'est donc pas « traditionnelle ».

Alors... ***de quoi « la théorie de la valeur est-elle le nom » ?***

En même temps qu'il moquait ceux de ses contemporains qui tels votre confrère M.Sieber, (professeur d'économie politique à l'Université de Kiew -*Théorie de la valeur et du capital de Ricardo*, etc. Kiew, 1871) n'avaient rien compris à son travail et se fondaient pour ça sur la « conception traditionnelle de la théorie de la valeur », Marx distinguait parmi ses commentateurs critiques ceux qui, bien que ne se revendiquant nullement « marxistes » avaient « compris sa méthode ». Dans la célèbre postface de la seconde édition allemande, Marx cite lui-même ce passage de la critique de M.Block en concluant la citation (extraits ci-dessous) de ce bref apologue précédant sa non moins célèbre définition de sa méthode dialectique :

« En définissant ce qu'il appelle ma méthode d'investigation avec tant de justesse, et en ce qui concerne l'application que j'en ai faite, tant de bienveillance, qu'est-ce donc que l'au-

1 Du « quantum » dit Marx.

2 Un « désir » comme négativité hégélienne, qui n'a évidemment rien à voir à les machines désirantes et les diverses conceptions libérales-libertaires Deleuzo-Bourdieuistes et autres qui pullulèrent à leur époque sur le même sujet.

teur a défini, si ce n'est la méthode dialectique ? Certes, le procédé d'exposition doit se distinguer *formellement* du procédé d'investigation. À l'investigation de faire la matière sienne dans tous ses détails, d'en analyser les diverses formes de développement, et de découvrir leur lien intime. Une fois cette tâche accomplie, mais seulement alors, le mouvement réel peut être exposé dans son ensemble. Si l'on y réussit, de sorte que la vie de la matière se réfléchisse dans sa reproduction idéale, ce mirage peut faire croire à une construction *a priori*. »

Je rappelle l'incipit et la conclusion de cette *longue citation*, parfaitement claire et conforme aux principes de Marx, selon Marx lui-même :

« Une seule chose préoccupe Marx : trouver la loi des phénomènes qu'il étudie; non seulement la loi qui les régit sous leur forme arrêtée et dans leur liaison observable pendant une période de temps donnée. Non, ce qui lui importe, par-dessus tout, c'est la loi de leur changement, de leur développement, c'est-à-dire la loi de leur passage d'une forme à l'autre, d'un ordre de liaison dans un autre.

[...] Avec différents développements de la force productive, les rapports sociaux changent de même que leurs lois régulatrices... En se plaçant à ce point de vue pour examiner l'ordre économique capitaliste, Marx ne fait que formuler d'une façon rigoureusement scientifique la tâche imposée à toute étude exacte de la vie économique. La valeur scientifique particulière d'une telle étude, c'est de mettre en lumière les lois qui régissent la naissance, la vie, la croissance et la mort d'un organisme social donné, et son remplacement par un autre supérieur; c'est cette *valeur-là* que possède l'ouvrage de Marx. »

Comme Marx est *d'abord* matérialiste le « logos » de l'Être social et son histoire (ce que Block désigne par « la civilisation »), qu'est sa théorie de la valeur, se fonde sur l'objectivation générique de l'homme, posé *d'abord* comme producteur, ce qu'il est indubitablement *par nécessité*, et c'est le « réel rationnel » de l'activité productive qui s'impose dès lors comme primat logique de son anthropologie. C'est d'ailleurs ce qui avait amené Marx à poser d'emblée et comme principe que « **dans la production sociale de leur existence, les hommes entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté** » et ce sont bien déjà ces *rapports* là qu'il s'agit pour Marx d'élucider dans son « ontologie de l'Être social ». Raison pour laquelle de philosophe, historien, sociologue, démographe, etc. il va se muer et se résumer... en économiste. Tels ces pères de l'église qui désignaient Christ comme « *ekonomein* » de Dieu, dans leur description de son assumption de la finitude humaine.

Ainsi, pour Marx, la théorie assume la valeur comme mode de représentation générique de l'Être social, pris dans son processus historique d'autoproduction collective. C'est pourquoi, affirmer qu'elle *ne permet pas de rendre compte d'une transformation majeure opérée par les luttes sociales*, c'est :

– soit se situer dans une perspective critique de la théorie de Marx, mais alors il faut argumenter cet écart en attestant ce dont sa théorie ne permettrait de rendre compte, en quoi et pourquoi – ce à quoi s'acharnent en vain depuis 150 ans, les économistes bourgeois, autant que les « socialistes des sectes », etc.

– soit s'en prévaloir à tort - ce qui semble bien être le cas ici, puisque votre récusation part de présupposés et d'objections, formulés dans une extériorité du cadre gnoséologique et épistémologique de Marx et d'une interprétation déductive illusoire de ses catégories.

Pour conclure ce rappel besogneux de vulgate élémentaire qui peut paraître trivial, mais me semble requis pour pouvoir passer *sans autre forme de procès* au motif et aux conséquences de votre conception illusoire de cette « *impensable* » théorie de la valeur de Marx, je vais vous apporter une brève réponse, de Marx, à une des questions qui semblent vous turlupiner de manière récurrente, si j'en juge par la réitération dans ce dernier article de Contretemps de la formulation de

votre réponse à votre confrère trotskyste de sinécure : Antoine Artous, dans un article de décembre 2013 dans cette même gazette marxologiste :

« *Comment comprendre la métaphore de Marx du saut périlleux de la marchandise ?* »

Comme à la plupart des questions de ce type Marx, conformément à sa méthode dialectique, a « posé d'abord le positif » (comme dit B.Bourgeois), c'est à dire la réponse, dès les premières pages du Capital en forme de thèses liminaires qui dans la bonne logique hégélienne permettent ensuite de se poser et de convenablement formuler les bonnes questions qu'elles induisent pour en faire la démonstration. Le théorème est posé préalablement à sa démonstration, c'est donc dans le « *caractère fétiche de la marchandise et son secret* » qu'on trouve d'emblée la réponse à votre question, posée ensuite au fil des développements argumentaires du Capital. Tant il est vrai que pour Marx (ou Des-cartes) comme pour Hegel, ça n'est pas le résultat qui compte mais la manière dont on y parvient :

« Il est évident que l'activité de l'homme transforme les matières fournies par la nature de façon à les rendre utiles. La forme du bois, par exemple, est changée, si l'on en fait une table. Néanmoins, la table reste bois, une chose ordinaire et qui tombe sous les sens. Mais dès qu'elle se présente comme marchandise, c'est une tout autre, affaire. *À la fois saisissable et insaisissable, il ne lui suffit pas de poser ses pieds sur le sol ; elle se dresse, pour ainsi dire, sur sa tête de bois en face des autres marchandises et se livre à des caprices plus bizarres que si elle se mettait à danser.* »

Il ne vous aura pas échappé que ce qui est dit ici du caractère énigmatique de la transformation du bois en table annonce et répond à la question telle que Marx la formule plus loin, lorsqu'il analyse l'*aliénation* opérée dans le procès de *circulation simple* et son « mode d'expression » socialisé (la monnaie or), dans les termes que vous reprenez :

« Mais cette difficulté, le *salto mortale* [saut périlleux] de la marchandise, *est surmontée si la vente*, ainsi qu'on le suppose ici dans l'analyse de la *circulation simple*, *s'effectue réellement*. Du fait que la tonne de fer, par son aliénation, c'est-à-dire son passage des mains où elle est non-valeur d'usage, dans les mains où elle est valeur d'usage, se réalise comme valeur d'usage, elle réalise en même temps son prix et, d'or simplement figuré, elle devient or réel. »

Mais, revenons à la réponse anticipée, donc au « fétiche » : Marx y poursuit ainsi sa critique de l'économie politique (nous sommes toujours dans les premières pages) :

« Le caractère mystique de la marchandise *ne provient donc pas de sa valeur d'usage*. Il ne provient *pas davantage des caractères qui déterminent la valeur.* »

Vient alors l'exposé par Marx du *motif sous le tapis* qui provoque le « salto mortale » et tous les « *caprices les plus bizarres auxquels se livre la marchandise* », dans le processus de circulation où elle semble « *se mettre à danser* » :

« Dès que les hommes travaillent d'une manière quelconque les uns pour les autres, leur travail acquiert aussi *une forme sociale*.

D'où provient donc le caractère énigmatique du produit du travail, dès qu'il revêt la forme d'une marchandise ?

Évidemment *de cette forme elle-même.* »

Pour vous qui avez eu la patience et le souci de compulsiver les grands livres de la comptabilité nationale, pour y lire les annales du PIB et de ses aventures depuis l'origine, il y a une analogie que je peux vous proposer pour bien dénoter à quoi Marx fait allusion ici, et qu'il explicite dans la présentation du « compte d'exploitation » qu'il oppose à Lasalle dans le passage de la Critique du Programme de Gotha, que je vais évoquer un peu plus loin. Ce genre de « salto » ou de « caprice bizarre », est analogue à ceux que n'importe quel comptable ou contrôleur de gestion (que je fus dans une de mes vies antérieures) peut observer à la lecture des livres comptables quand il considère la manière dont la valeur des choses se met à danser et sauter en passant d'un compte à l'autre.

Par exemple les bonds qu'effectue la « valeur » d'une même marchandise en passant d'un compte de stock à un compte de vente... Actant, dans la représentation comptable, le saut périlleux de l'aliénation de la marchandise « dès qu'elle circule ». Cet acte est l'acte final, résolutoire du procès de la circulation : c'est la *consommation*. Ce qui doit « *s'effectuer réellement pour surmonter la difficulté du salto mortale* ». Un acte, à tous les sens du terme, accompli par le consommateur/acteur et dont le « marché » n'est que le théâtre. C'est le « dernier acte » qui valide et donne à rebours toute sa valeur au parcours de la marchandise au fil des étapes d'accumulation de la valeur ajoutée (donc de PIB, décliné et tracé selon le cheminement de la Taxe à la Valeur Ajoutée) qu'elle agrège à chaque moment de sa circulation, jusqu'à celui de la consommation « finale ».

Je ne vais pas vous infliger un petit précis de typologie des comptes (en comptabilité il s'agit d'abord et essentiellement de compter), mais on peut simplement rappeler le distinguo fondamental de tout plan comptable :

- aux comptes de produits, ce qui est produit ou vendu
- aux comptes de charges, ce qui est consommé ou acheté dont le solde augmente ou diminue les capitaux propres, dus aux actionnaires

Ce qui doit être noté au passage c'est qu'au delà du caractère dialectique de la valeur qu'elle manipule, l'organisation méthodique de l'arithmétique comptable atteste d'un dualisme étendu. Non contentes de se fonder sur la « partie double » (c'est à dire la double écriture de toute opération, selon une logique de « contrepartie » réputée assurer l'équilibre), les valeurs comptables se définissent par :

le dualisme « analytique » des comptes de produits et de charges,
et le dualisme « synthétique » des :

- compte d'actifs, ce qui est possédé ou peut l'être
- compte de passifs, ce qui est dû aux tiers
- le solde (l'écart) des valeurs d'actifs et passifs représentant in fine les capitaux propres, dont le fondement même du capitalisme, en tant que tel, consiste à naturaliser l'idée qu'ils sont « dus » ... aux actionnaires.

On voit bien que la lutte des classes est représentée dans les « runes » du capitalisme, dès son origine : les livres de comptabilité en partie double, comme une « guerre » des actifs contre les passifs... (des qualificatifs à prendre dans toute leur polysémie).

C'est pourquoi le procès de *production* est totalement distinct de celui de *circulation*. De même le procès de circulation est hétéronome vis à vis de la propriété du moyen de production, comme du caractère « marchand ou non-marchand » sous le rapport de la valorisation de la marchandise produite et qui circule.

B.Friot est donc bien dans les bottes de Marx quand il « n'attache pas d'importance à l'institution *marché* ». Le marché n'étant pas une institution pas plus qu'il n'y a de moment où se *réalise* l'abstraction du travail puisque en tant qu'abstraction ce travail abstrait est précisément celui qui ne peut se « *réaliser* » sinon dans son auto-représentation performative qu'est la monnaie.

Quant au fameux « saut périlleux » décrit par Marx dans la « circulation simple » c'est dans l'acte résolutoire de *consommation* qu'il se « réalise » et non dans la *monétisation* de la vente qui n'en est que la résultante symbolique, visant la circulation de la marchandise qui n'a pas de valeur d'usage « réel », c'est à dire consommé. Car, elle n'est que la forme qui permet de s'en affranchir

réellement. Que ce soit en métal or, par carte bancaire, prélèvement, LCR, billets de banque ou Bitcoin.

Pour Marx et pour Hegel, la consommation n'est rien d'autre que l'accomplissement de la négativité radicale du désir. Confrontée à la nécessité sociale, cette négativité (essentiellement destructrice) doit être niée socialement, d'où la forme dialectique de l'aliénation des choses, propre à leur circulation. Le fait que « la vente s'effectue réellement » est parfaitement distinct de la manière dont la valeur est actée est comptabilisée, ensuite. Cette aliénation monétaire, explicitement désignée par Marx, est congrue au capitalisme par ce que précisément elle rend possible l'accumulation propre au mode de production capitaliste. C'est dans ce sens et dans ce sens seulement qu'on peut dire en effet que « *Le capitalisme implique le travail abstrait, mais la réciproque n'est pas vraie* ». Le saut périlleux est tout sauf *réel* (dans le monde réel tout se passe sans même qu'on s'en aperçoive). Sa rationalisation s'accomplit dans la représentation, dans le monde de la valeur, et sa médiation avec le réel s'opère dans la langue écrite des livres... les livres de compte de papier ou parchemin jusqu'aux megabytes magnétiques produits par les algorithmes de la « blockchain ».

Or, tout cela, Bernard Friot l'a compris, en dépit de sa totale extériorité « statutaire » à ce réel rationnel de l'économie. C'est ainsi qu'il propose une notion de « valeur économique » qui n'aurait pas plus de consistance que celle qu'on attribue à « l'économie informelle » sur le modèle phlogistique appliqué à l'économétrie (cf. le Bitcoin), si cette notion n'assumait la monnaie comme mode du rapport social dans le procès de circulation en tant qu'« expression » modale de cette valeur économique, « *et donc des rapports de pouvoir dans une société* ». Friot précise : « *la monnaie n'est donc pas la simple quantification diaphane des valeurs d'usage, c'est un enjeu de pouvoir.* »

Cette « manière de penser comme Marx » la valeur comme un rapport social, y compris comme « enjeu de pouvoir » - et non comme un improbable *phlogiston* monétaire, substance éthérée de la valorisation du capital - reste inaccessible à ses collègues et confrères. Elle le reste tant que leur position de classe, c'est à dire leur rapport social au monde de la production de « valeur d'usage » (utile à « *d'autres que soi* », précise Marx) constitue un obstacle objectif qui demeure subjectivement infranchissable.

Cette conception aliénée, Marx la connaissait bien pour avoir du l'affronter moult fois et ferrailleur régulièrement avec ses contemporains, dans toutes ses multiples variantes (jeunes hegelien, économistes bourgeois, socialistes des sectes, sociaux démocrates, anarcho-communistes, etc.). Je me limiterai à évoquer une critique bien connue de Marx, en rapport avec une de vos principales pommes de discorde, Bernard et vous : « le partage de la valeur » où vous vous retrouvez sur un des ponts aux ânes les plus encombrés du moment : la « répartition », le « partage » du « produit du travail », singulièrement entre « l'actionnaire et le travailleur ».

Dans sa célèbre première « glose marginale » ([à relire encore et encore](#)) il est aussi clair que sévère pour ce genre de représentation :

« Je me suis particulièrement étendu sur le « produit intégral du travail », ainsi que sur le « droit égal », le « partage équitable », afin de montrer combien criminelle est l'entreprise de ceux qui, d'une part, veulent imposer derechef à notre Parti, comme des dogmes, des conceptions qui ont signifié quelque chose à une certaine époque, mais ne sont plus aujourd'hui qu'une phraséologie désuète, et d'autre part, faussent la conception réaliste inculquée à grand-peine au Parti, mais aujourd'hui bien enracinée en lui, et cela à l'aide des fariboles d'une idéologie juridique ou autre, si familières aux démocrates et aux socialistes français. Abstraction faite de ce qui vient d'être dit, c'était de toute façon une erreur que de faire tant de cas de ce qu'on nomme le partage, et de mettre sur lui l'accent.

[...] Le socialisme vulgaire (et par lui, à son tour, une fraction de la démocratie) a hérité des économistes bourgeois l'habitude de considérer et de traiter la répartition comme une chose indépendante du mode de production et de représenter pour cette raison le socialisme comme tournant essentiellement autour de la répartition. ***Les rapports réels ayant été depuis longtemps élucidés, à quoi bon revenir en arrière ?*** »

Depuis que vous avez eu l'amabilité de *revenir débattre avec Bernard*, j'ai constaté que cette « convergence » substantialiste qui vous réunit, Bernard et vous, y compris dans votre controverse, est occultée par le tour contradictoire du débat où vous rivalisez. Mais j'ai également observé que cette contradiction n'est elle-même que la forme paradoxale d'une conception « commune », confrontée à une aporie, produite par cette représentation et jusque dans sa formulation contradictoire.

Ainsi, à lire votre article pour *contretemps*, on pourrait décrire votre controverse avec B. Friot comme une compétition fétichiste de danses et d'incantations à laquelle se livreraient deux chamanes indiens autour d'un totem où seraient superposés divers concepts et catégories marxistes préalablement réduits à des « disciplines » ou « objets d'étude » sur le mode « jivaro », figurés par des divinités animistes zoomorphes, aux airs farouches et menaçants : travail, valeur, production, richesse, profit, capital, salaire, marchandise, etc.

C'est pourquoi, je vous ai répondu que ce qui vous distingue initialement de Bernard Friot, dans cette vision commune, ce sont des points de vue divergents sur la substance que vous affectez à la puissance ("totémique"). Une substance que vous attribuez l'un au "statut" du "travailleur", l'autre à la "nature" de sa "production". Autrement dit en ignorant, symétriquement, l'un et l'autre, le développement en tant que tel, pour délibérer doctement des « universaux » substantiels. Précisément ce qui faisait dire à Marx que « cette philosophie » était dans le même rapport avec la vérité éprouvée de la vie réelle que l'onanisme avec l'acte sexuel.

Reprenant la déclaration liminaire de Guillaume Fondu lors de notre rencontre sur ce même débat, je rappelle donc qu' *"il ne s'agit pas de trancher entre les théologiens et les exégètes"*, mais j'observe que dans la contradiction Harribey vs Friot, ce qui permet à ce dernier de dépasser (au sens hegelien du terme) le premier c'est que sa "négation de la négation" consiste bien à se nier elle-même, dans une perspective qui lui permet *effectivement* de se "positiviser"....

Pour illustrer ce « dépassement paradoxal » opéré par B.Friot, je ne peux résister à la tentation de paraphraser un commentaire célèbre :

« Mais bien que, grâce à son quiproquo, [B.Friot] défigure la dialectique par le mysticisme, ce n'en est pas moins lui qui [dans ce débat] en a exposé le mouvement d'ensemble. Chez lui elle marche sur la tête; il suffit de la remettre sur les pieds pour lui trouver la physionomie tout à fait raisonnable. »

On peut donc juger que son "statut politique du travailleur" est chimérique ("mystique" dirait Marx) mais il s'inscrit dans un *développement* qui est porteur du devenir de l'Être social, par ce qu'il assume "la patience du concept", l'histoire et son sens... dont l'intelligibilité se découvre à nous progressivement, collectivement, et s'accumule. De même je peux convenir que sa promotion univoque du rôle de la CGT dans l'histoire des conquêtes sociales produit une sorte de récit mythique qui explique mal la déréliction théorique et méthodologique de cette organisation, telle qu'on peut l'observer depuis. Idem ses professions de foi opportunistes visant l'audience des frustrés de la petite-bourgeoisie éduquée : escrologiste, nuitdeboutiste, etc. C'est ce seul côté « mystique » de la rhétorique de B.Friot qui la rend confuse et inopérante.

En revanche, une conception qui, telle la votre, se figure encore que *« les capitalistes doivent passer l'épreuve du marché pour récupérer leur capital agrandi de la plus-value »* se prive de toute possibilité de saisir le réel rationnel de l'accumulation capitaliste décrite et critiquée par Marx qui avait parfaitement décrit, parallèlement au fétiche de la marchandise, celui de la finance.

La première des choses que « la Théorie de valeur » de Marx permet de comprendre c'est que l'accumulation est parfaitement distincte de la valorisation (sans quoi le Capitalisme relèverait des vérités éternelles du genre humain et alors, comme disait Marx « à quoi bon y revenir ? »).

La valeur y est considérée comme un rapport social déterminé et déterminant, aussi bien pour que par le processus de production et celui de circulation des marchandises. Ce rapport s'exprime au sein du développement historique des forces productives. Dans un tel cadre anthropologique et

épistémologique, le marché n'est pas un processus (une contradiction en procès) mais une *forme* : une forme *sociale* de *circulation* de la valeur (au même titre que la monnaie par exemple), et en tant que tel il ne rend pas plus abstrait le travail qu'il ne valide quoique ce soit, sinon dans les représentations qui en sont acculturées « sous cette *forme* ».

C'est pourquoi les propositions que vous formulez, telles que :

« *la validation par le marché qui rend abstrait le travail est consubstantielle aux rapports marchands liés à la division du travail, laquelle dépasse historiquement et logiquement les rapports spécifiquement capitalistes. Le capitalisme implique le travail abstrait, mais la réciproque n'est pas vraie.* »

—reposent certes sur un fait distingué par Marx : les rapports marchands (donc le marché) sont inhérents au fait social générique puisqu'ils dénotent historiquement la nécessaire division de l'activité productive humaine exprimée sous une forme sociale, et en corollaire le fait que le « marché », comme le « productivisme », sont des déterminations de tout rapport social humain concret, et ne sont donc pas *spécifiques* à l'ère capitaliste ;

—mais ces propositions reposent également sur une représentation subjective et abstraite du travail plutôt que sur la conception matérialiste du travail abstrait.

C'est là une représentation « *consubstantielle* » à une conception de classe, qui repose elle-même sur la fétichisation contingente d'une *forme marchande* déterminée. Une forme propre à la valorisation du statut individuel au sein du groupe social distinct qu'elle constitue, par communauté d'intérêt et de modalité de circulation. C'est cette communauté qui vous réunit B.Friot et vous et abrite votre controverse. Ce rapport commun au social caractérise d'une part votre rapport social, et d'autre part votre mode de valorisation « commun ». Mais cette connivence spontanée de vos représentations et perceptions n'est qu'accessoirement idéologique. Principalement, elle renvoie à l'« habitus » si bien nommé par un de ses plus fins connaisseurs « en actes », et qui n'a de sens que pour désigner la corporation dont il relevait, malgré qu'il en ait, celle des universitaires. D'où votre débat sur ce sol commun. Un champ de bataille très logiquement délimité par votre *statut* concret, partagé mais « particulier » : celui propre à la fonction publique qui plus est enseignante. De là vos idéalizations illusoire et symétriques du « secteur non marchand » et du « statut » de la fonction publique.

B.Friot a engagé son désengagement de cette posture de classe pour passer de l'universel abstrait à l'universel concret, le seul *qui vaille*. Mais il ne s'est pas encore défait de sa gangue mystique.

De votre côté il vous est loisible de le contredire en tant que réfractaire à des dérives idéalistes et au motif de ses faiblesse ou lacunes politiques ou méthodologiques, mais pas en tant que marxiste.

Il est donc temps de dépasser votre contradiction mutuelle pour rendre effective la positivité de votre « convergence » critique (sur les élucubrations de la « critique critique », des cuistreries démagogiques à la Jappe aux fumigations positivistes de Postone, en passant par les pharisiens post-marxistes de la « régulation », etc.).

Communistes de toutes les chapelles, unissons nous !

Bien à vous.

Dominique Mazuet